

La Passion du Christ n'est pas un mythe ...

SECTEUR PASTORAL

Le Christ souffrit sa Passion jusqu'à mourir sur la Croix par Amour pour les hommes de tous les temps afin de leur ouvrir les portes du ciel.

PAR DENYSE GEX-COLLET – INSPIRÉ DE JOËL GUIBERT :

LA SAGESSE DE LA CROIX

PHOTOS: INTERNET / « PASSION »

Il y a quelques années, avant la fête de Pâques, une catéchiste partageait la lecture de la Passion avec les enfants d'une classe primaire. A un moment, elle lève les yeux et constate que les enfants sont captivés par le récit. Elle remarque qu'un petit garçon essuie furtivement ses yeux mouillés de larmes. Elle continue la lecture, en relevant que Jésus a souffert pour nous parce qu'il nous aime et pour le pardon de tous les péchés. A la fin de la leçon, c'est la débandade vers la récréation. Le petit garçon se lève pour sortir et en passant près d'elle, il lui glisse tristement : « C'est trop injuste comme Il a souffert. Il n'avait rien fait de mal. C'est de notre faute. »

Il avait ressenti jusqu'au fond de son cœur la réalité de la souffrance de Jésus.

• La Passion : souffrance humaine jusqu'à en mourir

Sainte Angèle de Foligno (1248-1309) relate dans ses visions, la révélation qu'elle reçut de Jésus :

« Une autre fois, c'était le quatrième jour de la semaine sainte, j'étais plongée dans une méditation sur la mort du Fils de Dieu, et je méditais avec douleur, et je m'efforçais de faire le vide dans mon âme, pour la saisir et la tenir

tout entière recueillie dans la Passion et dans la mort du Fils de Dieu, et j'étais abimée tout entière dans le désir de trouver la puissance de faire le vide, et de méditer plus efficacement.

Alors cette parole me fut dite dans l'âme : "Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée."

Cette parole me porta dans l'âme un coup mortel, et je ne sais comment je ne mourus pas; car mes yeux s'ouvrirent, et je vis dans la lumière de quelle vérité cette parole était vraie. Je voyais les actes, les effets réels de cet amour, jusqu'ou en vérité il avait conduit le Fils de Dieu. Je vis ce qu'il supporta dans sa vie et dans sa mort pour l'amour de moi, par la vertu réelle de cet amour indicible qui lui brûlait les entrailles, et je sentais dans son inouïe vérité la parole que j'avais entendue; non, non, il ne m'avait pas aimée pour rire, mais d'un amour épouvantablement sérieux, vrai, profond, parfait, et qui était dans les entrailles. »

• Le mystère de la Croix, mystère d'AMOUR

Tout ce qui précéda la mort de Jésus sur la Croix fut un long processus de tortures morales et physiques. La crucifixion était un supplice atrocement doulou-

« Si quelqu'un
veut venir à ma suite,
qu'il se renie lui-même,
qu'il se charge
de sa croix,
et qu'il me suive. »
(Mt 16, 24)



reux et la mort ne survenait que tardivement. Objectivement, il est indéniable que Jésus souffrit cruellement.

Jésus n'a pas endossé la croix contre son gré, Son Père ne la lui a pas imposée. Il en a accepté volontairement la souffrance et Il nous propose, à nous ses frères, de l'aider à la porter comme moyen de sanctification et de salut qui, grâce à la communion des Saints, nous permet, à notre petite place, de participer à la rédemption du monde.

• **Notre propre existence est placée sous le signe de la Croix**

Il nous le dit clairement: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mt 16, 24)

Pour cela, il faut apprendre à voir la main de la Providence en tout ce qui nous arrive car Dieu a, sur notre vie, un plan d'amour caché à notre entendement « humain ». Et les calamités qu'Il permet que nous rencontrions et contre lesquelles nous luttons, permettent un Bien plus grand et certainement autre que ce que nous attendions.

Lors du Jugement dernier nous comprendrons les chemins admirables par lesquels sa Providence aura conduit toute chose vers sa fin ultime. Le Jugement dernier révélera que la justice de Dieu triomphe de toutes les injustices commises, que son amour est plus fort que la mort. (CEC, n° 1040).